



**FRENCH A2 – HIGHER LEVEL – PAPER 1**  
**FRANÇAIS A2 – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1**  
**FRANCÉS A2 – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1**

Wednesday 20 November 2002 (afternoon)

Mercredi 20 novembre 2002 (après-midi)

Miércoles 20 de noviembre de 2002 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

---

**INSTRUCTIONS TO CANDIDATES**

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two passages for comparative commentary.
- Section B consists of two passages for comparative commentary.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative commentary.

**INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS**

- Ne pas ouvrir cette épreuve avant d’y être autorisé.
- La section A comporte deux passages à commenter.
- La section B comporte deux passages à commenter.
- Choisissez soit la section A soit la section B. Écrire un commentaire comparatif.

**INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS**

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la Sección A hay dos fragmentos para comentar.
- En la Sección B hay dos fragmentos para comentar.
- Elija la Sección A o la Sección B. Escriba un comentario comparativo.

Choisissez *soit* la section A *soit* la section B.

## SECTION A

Analysez et comparez les deux textes suivants. Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs au niveau de la structure, du ton, des images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message.

### Texte 1 (a)

Le Mouvement mondial en faveur des enfants est un élan en faveur du changement qui appelle les individus du monde entier à agir et à protéger les droits de l'enfant.

- 5 Le Mouvement a déjà été lancé : à la tête de l'Initiative mobilisatrice, deux grands défenseurs des droits de l'homme, Nelson Mandela et Graça Machel<sup>1</sup>, demandent aux chefs d'État de tous les pays du monde et à tous les secteurs de la société de se rallier au Mouvement mondial. Dès mars 2001, le Mouvement a demandé au monde de *Dire oui pour les enfants*. Dans le cadre de cette campagne, les enfants et les adultes du monde entier se mobilisent en faveur de dix impératifs qui permettront d'améliorer la vie des enfants. Les résultats de cette campagne... seront présentés à l'occasion de la Session
- 10 extraordinaire consacrée aux enfants, que l'Assemblée générale des Nations Unies devrait tenir à New York. La campagne *Dire oui pour les enfants* se poursuit avec une énergie renouvelée jusqu'à la réunion de la Session extraordinaire. Le Mouvement entend alors informer le monde des engagements pris lors de la Session extraordinaire et placer les dirigeants devant leurs responsabilités.
- 15 Ce que nous exigeons de nos dirigeants, nous l'exigeons également de nous-mêmes. Le Mouvement mondial en faveur des enfants appelle chacun d'entre nous, partout, à faire tout son possible, à son rythme et à sa manière, pour aider les enfants.

- 20 C'est pourquoi nous devons – nous, citoyens de tous les pays et membres de familles, de communautés et d'associations diverses et variées – nous engager à participer à la création d'un Mouvement mondial en faveur des enfants, véritable croisade que rien ne pourra arrêter et qui mettra enfin un terme à la pauvreté, aux problèmes de santé, à la violence et la discrimination qui ont inutilement assombri et anéanti la vie de tant d'enfants.

- 25 Nous y sommes résolus, car nous savons que pour défendre au mieux les intérêts des enfants, c'est dans le cadre de nos activités quotidiennes, en agissant du fond du cœur et en écoutant les enfants et les jeunes eux-mêmes, que nous serons le plus efficaces. En tant que membres de la famille humaine, nous sommes tous responsables. Et nous devons tous assumer ces responsabilités.

*Manifeste du Mouvement mondial en faveur des enfants*, mars 2001  
[www.gmfc.org/fr](http://www.gmfc.org/fr)

---

<sup>1</sup> Ancien ministre au Mozambique et épouse de Nelson Mandela depuis 1998, Graça Machel est l'un des plus éminents défenseurs des droits des enfants.

**Texte 1 (b)**

GENÈVE (Nouvelles du BIT) – Les États membres de l'Organisation internationale du Travail (OIT) ont pris aujourd'hui une mesure décisive pour affranchir des millions d'enfants de l'esclavage et de la servitude pour dettes, de la prostitution et de la pornographie, des travaux dangereux et de l'enrôlement forcé dans des conflits armés.

- 5 Faisant la preuve de ce que le Directeur général du BIT, Juan Somavia, a appelé leur « détermination morale », les 174 États membres de l'OIT ont conclu les travaux de la 87<sup>ème</sup> session de la Conférence internationale du Travail en adoptant à l'unanimité la Convention sur les pires formes de travail des enfants, 1999.

- 10 Cette Convention s'applique à toutes les personnes de moins de 18 ans et exige que soient prises « des mesures immédiates et efficaces pour assurer l'interdiction et l'élimination des pires formes de travail des enfants et ce, de toute urgence ».

La Recommandation qui accompagne la Convention exhorte les États membres à faire des pires formes de travail des enfants des infractions pénales et à prendre des sanctions pénales à l'encontre de ceux qui s'en rendent coupables.

- 15 « Avec cette Convention, nous avons désormais les moyens de faire de l'éradication urgente des pires formes de travail des enfants une nouvelle cause mondiale », a déclaré M. Somavia. « Cette cause doit se traduire, non par des mots mais par des actes, non par des discours mais par des politiques et des lois. À tous ceux qui exploitent les enfants, qui les réduisent en esclavage, qui les utilisent pour la prostitution, la pornographie ou la  
20 guerre, nous disons aujourd'hui : *ça suffit !* »

La nouvelle Convention reflète la prise de conscience, de plus en plus large ces dernières années, qu'il faut mettre un terme immédiatement aux pires formes de travail des enfants. La Convention (n° 138) sur l'âge minimum, 1973, reste le socle de l'action nationale et internationale visant l'abolition totale du travail des enfants.

- 25 La nouvelle Convention définit pour la première fois ce qui constitue les « pires formes de travail des enfants » : toutes les formes d'esclavage ou pratiques analogues, telles que la vente et la traite des enfants, la servitude pour dettes et le servage ainsi que le travail forcé ou obligatoire, y compris le recrutement forcé ou obligatoire des enfants en vue de leur utilisation dans des conflits armés; l'utilisation d'un enfant à des fins de prostitution, de  
30 production de matériel pornographique ou de spectacles pornographiques ; l'utilisation, le recrutement ou l'offre d'un enfant aux fins d'activités illicites, notamment pour la production et le trafic de stupéfiants ; les travaux qui sont susceptibles de nuire à la santé, à la sécurité ou à la moralité de l'enfant.

Communiqué de Presse du Bureau international du Travail  
Genève, 17 juin 1999

## SECTION B

Analysez et comparez les deux textes suivants. Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs au niveau de la structure, du ton, des images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message.

### Texte 2 (a)

#### Le vieux parler

Si je le parle, à cœur de jour,  
Au pays, avec les miens, comme  
Au grand siècle tout gentilhomme  
Le parlait aux abbés de cour,  
5 C'est... Ainsi seulement par amour.

Ce français vieillot qu'on dédaigne,  
Il est natif d'un haut Poitou  
Et d'un lointain Paris itou<sup>1</sup>  
Ces termes, que le chaume enseigne,  
10 Ce sont des termes de Montaigne.

Le mot local, très clair, s'entend ;  
Du puriste il choque l'oreille ;  
Malgré tout, comme il s'appareille,  
Et comme il s'accorde pourtant  
15 Avec la parlure<sup>2</sup> d'antan.

L'habitant, dit-on, baragouine.  
L'habitant patoise<sup>3</sup> ? C'est faux.  
Il remet au jour des joyaux  
Qu'incrument souvent la patine  
20 Et l'illustre rouille latine.

.....

Mais que l'émoi d'un cœur l'anime,  
Ce vieux français, c'est tout chez nous ;  
Sous ses aspects âpres et doux,  
Ce langage simple et sublime,  
25 C'est toute la patrie intime.

Si le papier le souffre ici,  
Oh ! c'est rapport à la victoire  
Des patriotes de l'histoire !  
Si je le parle encore ainsi,  
30 À Dieu, grand'grâce et grand merci !

Durant trois siècles d'affilée,  
La première langue du sol  
A lutté sans peur et sans dol<sup>4</sup>.  
Malgré rafale et giboulée,  
35 L'honneur et le droit l'ont parlée.

Nérée BEAUCHEMIN (1850-1931), *Patrie intime*, Québec  
Éditions du Zéphir, 1987

<sup>1</sup> itou : aussi, de même

<sup>2</sup> la parlure : le parler, la langue

<sup>3</sup> patoise : parle patois, dialecte local

<sup>4</sup> dol : tromperie

Texte 2 (b)

*Mais le français est-il devenu, pour autant, une langue en perdition ?*

Un livre très remarquable vient de nous donner une réponse inattendue. M. Sergio Corrêa da Costa, diplomate et essayiste brésilien, membre de notre chère Académie sœur, l'Académie brésilienne des Lettres, s'est livré, en humaniste cosmopolite, à un curieux recensement, celui des vocables de toutes les langues qui sont devenus d'usage universel, ceux qu'on emploie partout et qu'on comprend partout. De *aide de camp*, à *Weltanschauung*, en passant par *basta*, *building*, *campus*, *curriculum*, *élite*, *in extremis*, *hachisch*, *job*, *nomenklatura*, *pizza*, *paddock*, *restaurant*, *tarbouche*, il a répertorié, à travers quotidiens, périodiques et revues du monde entier, à travers de bons auteurs aussi, 16 500 exemples de ces vocables ou locutions qu'il appelle *les Mots sans frontières*. Or, il apparaît que, dans cet original lexique international, le français vient en tête, battant, d'une courte tête, mais battant quand même l'anglais. Notation intéressante : les mots dont le français est le plus grand fournisseur sont ceux qui expriment des abstractions, des principes ou des sentiments, tandis que les mots anglais sont plutôt ceux qui désignent des réalités matérielles, des techniques, ou des savoir-faire.

*Mots sans frontières* vient à point alors que nos journaux, nos librairies et nos pensées sont obsédés, et à juste titre, par la mondialisation. On ne parle que d'elle, et avec quelque désordre. La mondialisation présente actuellement un vrai danger : celui de l'uniformisation. Entendez bien que la langue anglaise n'est pas en cause, la belle, la riche langue anglaise qui a produit tant de chefs-d'œuvre et qui a été l'un des principaux véhicules de la civilisation moderne.

Il s'agit de son succédané, de son ersatz qui s'est formé dans les places boursières, les agences de publicité, les bureaux techniques, les studios de cinéma. La mondialisation, si nous la laissons courir sur son aire, telle qu'elle est partie fournira un modèle unique à nos savoirs, nos formes de raisonnement, nos divertissements et même nos goûts culinaires.

Si les hommes, si les peuples ne sont pas différents, s'ils ne produisent ou ne désirent que des biens identiques, que pourraient-ils bien échanger, sinon des babioles folkloriques ? Il en va de même pour les biens de l'esprit.

La mondialisation en une seule langue et sur un même schéma mental aurait un effet semblable ; elle stériliserait toute vitalité créatrice. D'où la nécessité, à côté et par-delà les grands ensembles économiques, d'avoir de grands ensembles culturels fondés sur la pluralité des langages.

Discours sur l'état de la langue prononcé par M. Maurice Druon,  
Secrétaire perpétuel de l'Académie Française  
2 décembre 1999  
Éditions Académie Française, 75006 Paris